

visiteur sent l'indignation battre dans sa poitrine.— Oh ! s'écrie-t-il, dans quel état vous êtes ! Vous, issu de si bons parents... que deviendrez-vous, est ce que vous espérez jamais vous marier ? quelle est donc la jeune fille qui voudrait devenir la femme d'un homme qui boit ?...

— Oh ! répondit l'autre, en souriant, on voit bien que vous ne connaissez pas le monde ; dans un an ou deux, je me rangerai, alors toutes les jeunes filles me trouveront un charmant jeune homme, et toutes les mamans voudront m'avoir pour gendre ; elles diront : Il sait ce que c'est que de vivre celui-là... Hélas ! la chose s'est parfaitement réalisé, et de point en point il n'a pas manqué de femme, il en avait à choisir. Mais la suite, mais la fin... Les habitudes sont si tenaces, on ne se dépouille pas de son passé comme d'un habit... La jeune femme a beau être vertueuse ; à la fin, malheureuse, humiliée, exaspérée, au lieu de donner de la vertu à son mari, elle perd même quelquefois ce qu'elle en avait.

On sait l'aventure d'un pauvre père qui avait uni sa fille par le mariage à un de ces jeunes hommes que l'on croit plus propres à faire de bons maris et d'excellents pères de famille, parce qu'ils se sont traînés à travers toutes les faiblesses et toutes les hontes.

Un jour, c'était quelque temps après le mariage, il rendait une visite à sa fille ; il entre dans le salon, il n'y avait personne, mais la porte de la chambre voisine était ouverte et on y parlait haut, très-haut. C'était une querelle entre sa fille et son gendre. Soudain il entend un coup violent, il se précipite dans la chambre, et il voit rouler à ses pieds un beau et très-gros volume, volume doré sur tranches ; il le relève et lit dessus : "*prix de sagesse* accordé à mademoiselle une telle ;" elle venait de le lancer dans le milieu du visage de son cher mari...

Mais, s'il ne faut pas jouer ce jeu, courir cette chance quand il s'agit du jeune homme, il est bien plus dangereux encore de la courir, quand il s'agit de la jeune